



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ÆSI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

ÆNEAS-SYLVIVS. Voy. PIE II.

ÆNOBARBUS. Voy. DOMITIEN.

ÆQUICOLA. Voyez MARIUS ÆQUICOLA.

AERIUS, hérésiaque du IVe. siècle, sectateur d'Arius, est auteur de la secte des Aériens. Aérius ajoutoit eux erreurs de son maître, que l'évêque n'étoit point supérieur au prêtre, que la célébration de la pâque, les fêtes, les jeûnes, &c., étoient des superstitions judaïques. Il condamnoit aussi les prières pour les morts. Aérius étoit moine. L'élévation de son ami Eustathe sur le siège de Constantinople, excita sa jalousie, & fut la première origine de son opinion de l'égalité des prêtres & des évêques. Ses sectateurs ne pouvant être admis dans aucune église, s'assembloient dans les bois, dans les cavernes, en plaine campagne, où ils étoient quelquefois couverts de neige. Leur chef vivoit du tems de S. Epiphane, & sa secte subsistoit encore du tems de S. Augustin.

AERTSEN, (Pierre) surnommé *Pietro longo*, à cause de sa grande taille, peintre, né à Amsterdam en 1519, mort dans cette ville en 1573. Dès l'âge de 18 ans, il se rendit célèbre par sa manière hardie & fière qui n'appartient qu'à lui seul. L'académie d'Anvers s'empressa de le mettre au nombre de ses membres. Il entendoit les fonds, l'architecture & la perspective. Il étoit extraordinaire dans les draperies & les ajustemens de ses figures, qui ressembloient quelquefois à des masques : cette singularité pa-

roissoit lui être propre. Ses premiers ouvrages furent des cuisines avec leurs ustensiles, qu'il rendoit avec une vérité capable de faire illusion. Il n'excella pas moins à peindre l'histoire, & s'y fit admirer. Le tableau représentant la mort de la sainte Vierge, qu'il peignit pour la ville d'Amsterdam, & celui qu'il fit aussi pour le grand autel de l'église neuve de la même ville, étoient des morceaux inestimables. Malheureusement ce dernier, d'une force extraordinaire, ainsi que quelques autres que ce peintre avoit faits, furent détruits par les hérétiques durant les guerres qu'ils exciterent dans les Pays-Bas, Aertsen, jaloux de laisser à la postérité ses productions, conçut beaucoup de chagrin de les voir ainsi périr sous ses yeux. Il est cependant assez échappé de ses ouvrages, pour faire juger que cet artiste savoit employer la vigueur du pinceau, soutenue de celle de la couleur.

ÆSCHINES, fanatique d'Athènes, suivit les erreurs des Montanistes. Il enseignoit que les Apôtres avoient été inspirés par le Saint-Esprit, & non par le Paraclet; que le Paraclet promis avoit dit, par la bouche de Montan, plus de choses, & des choses plus importantes que l'Évangile.

ÆSINUS, (François) ainsi nommé, parce qu'il étoit de la ville de Jéfi (*Æsum*), joignoit à une naissance distinguée les avantages bien plus précieux d'une vertu pure & à l'abri de toutes les atteintes. Nommé à l'évêché de sa ville natale, il y renonça pour entrer dans l'or-